

Préface

Autor(en): **Abt, Jean**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **142 (1997)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Préface

*« Peut-être la guerre ne vous intéresse-t-elle pas,
mais la guerre s'intéresse à vous. »*

Trotsky

Comme un mauvais souvenir, la « guerre froide » disparaît dans l'histoire. Spéculant sur la paix, les pays d'Occident calculent les dividendes, plutôt que de tirer les enseignements pour la sécurité du futur. Car un bouleversement aussi considérable que l'éclatement d'un empire, ses transformations politiques, sociales, culturelles, économiques et militaires, ne peut se produire sans provoquer de nouvelles tensions, de nouvelles crises. S'il n'y a plus de confrontation mondiale, le risque de nouveaux conflits augmente cependant. Conflits d'un nouveau type, ils se multiplient déjà sur les débris de l'ancien ordre mondial, à la naissance des constellations stratégiques du XXI^e siècle.

Impensable, une nouvelle guerre ? Mais combien paraissaient impensables ? Voyez Groznyï, Sarajevo ! Latente ou active en effet, la violence est partout et prend rapidement, lorsqu'elle se déchaîne, des dimensions catastrophiques. Chaque jour il en est question, car la violence frappe n'importe où dans le monde, de manière parfois imprévisible. Attentats, détournements, prises d'otages, exécutions, liquidations, le terrorisme, local ou international, reflète une nouvelle forme de guerre. Issues d'un trafic et d'un marché incontrôlables, les armes du terrorisme frappent brutalement, en pleine cité, aux heures d'affluence.

Dans une lutte impitoyable et brutale, des groupements isolés, aussi bien que de grandes organisations, pratiquent aveuglément la violence, « un mal qui répand la terreur ». On compte aujourd'hui plus de cinq cents mouvements terroristes dans le monde. Leur champ d'action est infini, des stades olympiques aux lieux touristiques, en passant par la place Saint-Pierre, la gare de métro à Paris ou à Tokyo, le TGV, l'avion gros porteur, la voiture diplomatique ou le bus scolaire.

Leur but est généralement stratégique : semer la peur, le désordre, influencer et faire pression. Par l'écho médiatique, on vise à déstabiliser, à créer l'insécurité. On cherche à prendre un contrôle psychologique sur une population, sur un gouvernement. On finit par obtenir un gain, matériel ou politique.

Véritable forme de guerre, le terrorisme échappe aux analyses classiques. Pour qui s'occupe de sécurité cependant, il est nécessaire de s'intéresser au phénomène et d'en suivre l'évolution. Car la méconnaissance est une faiblesse et le désarroi peut naître de la faiblesse.

La présentation proposée par le lieutenant-colonel Jacques Baud résulte d'un important travail de recherche. Elle fournit un impressionnant panorama du terrorisme d'aujourd'hui. Elle illustre remarquablement cette réflexion du comte Alexandre de Marenches pour qui « le terrorisme est une maladie internationale. Il faut, pour la maîtriser, en faire une approche globale et repérer à qui profite le crime. »

**Cdt C Jean Abt,
commandant CA camp 1**